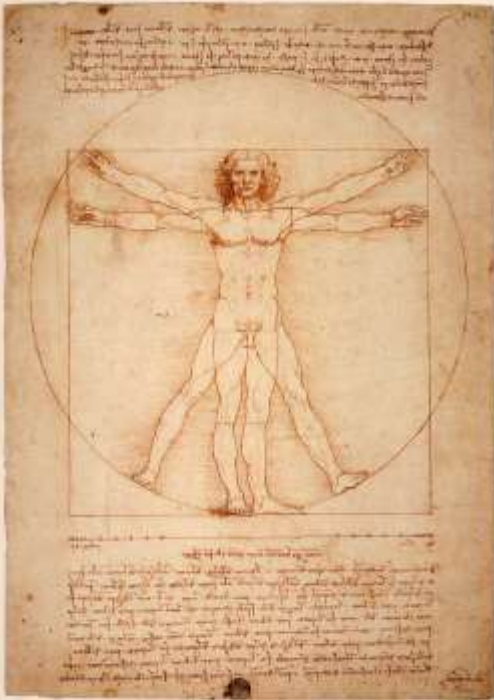


L'HUMANISME à la renaissance



À une époque où la religion chrétienne utilise Dieu comme source d'explication pour tous les phénomènes nous entourant, certaines personnes, les humanistes, vont remettre en doute cette vision du monde et créer la leur en plaçant l'Homme au centre de leurs préoccupations.

En Europe, vers la fin du Moyen Âge, la très grande majorité de la population pratique la religion chrétienne. Cette dernière rayonne dans tous les aspects quotidiens de la vie des croyants. Selon ses enseignements, c'est Dieu qui a créé l'Homme et tout ce qui existe sur Terre. Le christianisme a une vision du monde qui place Dieu au centre de l'Univers. De plus, la religion chrétienne explique les différents événements se produisant dans la société (le couronnement d'un roi, les conditions météorologiques, les maladies, etc.) en revendiquant le fait que c'est la volonté de Dieu qui s'accomplit.

L'intérêt que certains penseurs vont avoir pour les textes de l'Antiquité est une des causes de la Renaissance. En effet, vers la fin du Moyen Âge, quelques intellectuels italiens redécouvrent des écrits provenant de l'Antiquité grecque et romaine. En lisant ces textes, ces personnes réalisent que la religion chrétienne n'a pas toujours été au cœur de la société et qu'elle n'est peut-être pas la réponse à toutes les questions. C'est à l'aide de leur sens critique que les penseurs humanistes remettent en question la religion chrétienne. Il est évident que les autorités religieuses de l'époque sont totalement contre ce nouveau mouvement qui critique la place de Dieu au centre de l'Univers.



Au lieu de croire la religion chrétienne, qui affirme que Dieu est l'explication de tout ce qui arrive sur la Terre, certaines personnes vont élaborer leur propre vision de l'Univers. On appelle ces individus des humanistes. Ceux-ci considèrent

que les êtres humains ne sont pas à la merci de la volonté divine, mais qu'ils sont en contrôle de leur destin. De plus, ils pensent que, grâce au sens critique, au raisonnement et à l'expérimentation, il est possible de comprendre le monde dans lequel on vit.

L'humanisme met alors en valeur la pensée, la culture et l'art. Pour se développer, il faut donc en apprendre le plus possible sur ces 3 sphères. Toute cette étude, cette connaissance et cette culture doivent aussi se faire se construire en se basant sur les textes antiques. C'est pourquoi plusieurs érudits, qui se plaignent d'être privés de la connaissance

GN BELLOC

contenue dans les textes anciens, partent à la recherche des manuscrits, tentent de restaurer les textes à leur état original et font recopier (ou imprimer) les textes pour les diffuser plus facilement.

L'humanisme définit alors la culture comme l'essence de l'Homme, puisque la culture apporte sagesse, philosophie et morale. Cette époque est marquée par une grande confiance par rapport au progrès humain, à la civilisation, à la capacité de connaître beaucoup de choses, à la diversité des talents possibles, etc. Bref, cette nouvelle vision de l'Homme et de la culture éveille la curiosité artistique et scientifique, ce qui permet de développer abondamment plusieurs domaines et de faire de nombreuses découvertes et inventions. L'humanisme a aussi fait évoluer le rapport à l'éducation et à l'apprentissage.

